

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2015

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Séries ES et L

Série L : Durée : 4 heures – Coefficient 4
Série ES : Durée : 4 heures – Coefficient 5

Le candidat traite au choix UN des deux sujets de composition de la première partie.

Dès la remise du dossier, assurez-vous qu'il soit complet.
Ce dossier comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

L'usage des calculatrices et de tout dictionnaire est interdit.

PREMIÈRE PARTIE

Le candidat choisit **UN** des deux sujets proposés.

SUJET I

COMPOSITION

Les dynamiques territoriales aux États-Unis et au Brésil

SUJET II

COMPOSITION

La mondialisation : mobilités, flux et réseaux

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDE CRITIQUE DE DEUX DOCUMENTS D'HISTOIRE.

SUJET : La Chine et le monde durant la Guerre froide

CONSIGNE : (2 DOCUMENTS)

En vous appuyant sur les deux documents et vos connaissances, présentez l'évolution des relations de la République Populaire de Chine avec les deux Grands dans le contexte de la Guerre froide.

DOCUMENT 1

Timbre émis pour célébrer le pacte sino-soviétique du 14 février 1950.



TRADUCTION

Texte du haut : « En commémoration de la signature du pacte d'alliance, d'amitié et de soutien mutuel entre la Chine et l'URSS »

Texte du bas : « 400 - Service postal du peuple chinois - Quatre cents yuans ¹ »

La couleur du timbre est le rouge.

¹ Yuan : nom de la monnaie chinoise.

DOCUMENT 2

« L'annonce d'une prochaine visite du président Nixon à Pékin a étonné le monde et fait l'objet d'innombrables commentaires. Comment la Chine qui ne cesse de dénoncer la politique d'agression des Etats-Unis a-t-elle pu accepter le principe de cette rencontre ? Quelles raisons ont pu pousser le gouvernement de Washington à faire ce geste [...] ?

Certes, les facteurs qui ont dû pousser les Etats-Unis dans le sens de cette détente sont nombreux. [...] Parmi ceux qui peuvent être considérés comme prépondérants probablement faut-il retenir dans l'ordre, l'espoir de faciliter le règlement du conflit vietnamien, la perspective de l'élection présidentielle de 1972, la question de l'entrée de la Chine à l'ONU et la volonté de faire pression sur l'URSS. Les raisons qui ont pu amener la Chine populaire à accepter le dialogue sont tout aussi importantes.

La première, qui est d'ordre très général, tient évidemment à la crainte qu'éprouve le gouvernement de Pékin de voir ceux de Washington et Moscou s'entendre contre lui sur un certain nombre de points. Quelle que soit l'idée que l'on se fasse de l'avenir de la détente sino-américaine, on ne peut nier la réalité actuelle et le danger qu'elle fait courir au gouvernement de Pékin. La Chine est un pays pauvre et le restera probablement encore pour un certain temps. C'est dire que sa puissance, pour de nombreuses années encore, ne pourra être fondée sur sa capacité industrielle mais sur son dynamisme politique et son habileté diplomatique. Le seul moyen dont dispose le gouvernement chinois pour s'affirmer sur la scène internationale, c'est de faire échec à tout rapprochement entre les deux super-puissances. »

Extrait de l'article de François Joyaux, publié dans le *Monde diplomatique*, septembre 1971.
Cité dans « Confucius, Mao, le marché... jusqu'où ira la Chine ? »,
Manière de voir 85, février-mars 2006.